

Terry Pratchett  
Neil Gaiman

# De bons présages

Traduit de l'anglais par PATRICK MARCEL



# Il y a onze ans

**Si l'on admet que l'Univers a été créé et n'a pas commencé officieusement, pour ainsi dire, les** théories actuelles sur sa création lui attribuent entre dix et vingt milliards d'années. Selon un calcul identique, on estime d'ordinaire que la Terre est âgée de quatre milliards et demi d'années.

Ces estimations sont fausses.

Les cabalistes du Moyen Âge ont évalué la date de la Création à 3760 avant J.-C. Les théologiens orthodoxes grecs remontaient jusqu'en 5508 avant J.-C.

Erreur, là aussi.

L'archevêque James Usher (1580-1656) publia en 1654 ses *Annales Veteris et novi testamenti*, qui suggéraient que le Ciel et la Terre ont été créés en 4004 avant J.-C. Un de ses collaborateurs poussa les calculs plus loin et put annoncer triomphalement que la Terre avait vu le jour le dimanche 21 octobre 4004 avant J.-C., à neuf heures du matin précises, parce que Dieu aimait travailler tôt, pendant qu'il se sentait frais et dispos.

Il se trompait également. De presque un quart d'heure.

Ces histoires de fossiles de dinosaures étaient un canular, mais les paléontologues ne l'ont pas encore compris.

Ce qui prouve deux choses :

D'abord, que les voies du Seigneur sont vraiment impénétrables ; elles fonctionnent peut-être même en circuit fermé. Dieu ne joue pas aux dés avec l'Univers, mais à un jeu ineffable de Son invention, qu'on pourrait comparer, du point de vue des autres joueurs<sup>1</sup>, à une version obscure et complexe du poker, en chambre noire, avec des cartes blanches, pour des enjeux infinis, face à une banque qui refuse d'expliquer les règles et qui n'arrête pas de sourire.

Ensuite, que la Terre est Balance.



Le jour où commence cette histoire, l'horoscope des Balances, dans la rubrique « Les Étoiles et vous » de l'*Écho de Tadfield*, annonçait :

*Balance (24 septembre – 23 octobre)*

*Vous avez l'impression d'être au bout du rouleau et de tourner en rond. Dans votre foyer et votre famille, d'importantes rivalités s'éternisent. Évitez les risques inutiles. Un ami jouera un rôle capital. Remettez les grandes décisions en attendant une embellie. Possibilité d'embarras gastrique, aujourd'hui : évitez les salades. Vous pourriez recevoir de l'aide d'une source inattendue.*

Tout était rigoureusement exact, sauf l'histoire des salades.



Ce n'était pas pendant l'horreur d'une profonde nuit ; l'ambiance eût été plus appropriée, mais que voulez-vous ? On ne peut jamais compter sur la météo. Pour chaque

---

1. C'est-à-dire tout le monde.

savant fou qui bénéficie d'un orage providentiel la nuit où son grand œuvre, étalé sur la table du laboratoire, est enfin achevé, des dizaines d'autres restent assis à se tourner les pouces pendant qu'Igor encaisse les heures supplémentaires.

Mais que le brouillard (avec risques de pluie et des températures descendant jusqu'à huit degrés) n'abuse personne, en donnant l'impression que tout va bien. La nuit est douce, mais ça ne signifie pas que les forces des ténèbres ne sont pas à l'œuvre. Elles sont partout. En permanence. Elles existent dans ce seul but.

Deux d'entre elles rôdaient dans le cimetière en ruine. Deux ombres, l'une bossue, trapue, l'autre mince et menaçante : deux rôdeurs de niveau olympique. Si Bruce Springsteen avait enregistré *Born to rôde*, tous deux eussent figuré sur la pochette de l'album. Ils rôdaient dans le brouillard depuis déjà une heure, mais ils géraient leurs efforts et auraient été capables au besoin de rôder le reste de la nuit, avec des réserves de lugubre menace suffisantes pour une dernière pointe de rôdage à l'aube.

Finalement, après vingt minutes supplémentaires, l'un des deux s'exclama :

« Ça commence à bien faire : Il devrait être là depuis des heures. »

Il s'appelait Hastur et était duc des Enfers.



On a mis en avant de nombreux phénomènes – guerres, épidémies, visites surprises du fisc – pour démontrer l'intervention secrète de Satan dans les affaires humaines, mais à chaque réunion d'experts en démonologie, on décerne par consensus à l'autoroute périphérique M25 de

Londres une place dans le peloton de tête des pièces à conviction.

Leur erreur, bien entendu, est de croire cette malheureuse route maléfique simplement à cause de l'incroyable carnage et des frustrations qu'elle engendre chaque jour.

En fait – peu de gens le savent, ici-bas –, la M25 dessine le glyphe *odégra*, qui signifie dans la langue des Prêtres noirs de l'Ancienne Mu : *Salut à toi, Bête immense, dévoreuse de mondes*. Les milliers d'automobilistes qui enfument quotidiennement ses replis jouent le rôle de l'eau sur un moulin à prières et meulent une brume perpétuelle à légère teneur en Mal, qui pollue l'atmosphère métaphysique à des lieues à la ronde.

C'était une des grandes réussites de Rampa. Elle avait demandé des années. Il y avait employé trois pirates informatiques, deux cambriolages, un pot-de-vin d'un montant raisonnable et, par une nuit de bruine où tout le reste avait échoué, deux heures dans un champ boueux, à déplacer les piquets de quelques petits mètres, cruciaux d'un point de vue occulte. En contemplant le premier bouchon de cinquante kilomètres, Rampa avait ressenti la chaude et délicieuse satisfaction d'une mauvaise action bien faite.

Le résultat lui avait valu des félicitations.

Rampa faisait actuellement du deux cents à l'heure, un peu à l'est de Slough. En apparence, il n'avait rien du démon classique : pas de cornes ni d'ailes. Certes, il écoutait une cassette du *Best of Queen*, mais il ne faut rien en conclure : toutes les cassettes qu'on laisse traîner plus de quinze jours dans une voiture se métamorphosent en *Best of Queen*. Il ne songeait à rien de très démoniaque. En fait, il se demandait distraitemment qui pouvaient bien être Mouette et Chandon.

Rampa avait les cheveux noirs, de hautes pommettes et des boots en peau de serpent. Enfin, on peut supposer que c'étaient des boots. Il savait faire des choses très bizarres avec la langue. Et quand il s'oubliait, sa voix avait tendance à se faire sifflante.

Et il ne clignait pas souvent des yeux.

La Bentley noire de 1926 qu'il conduisait n'avait eu qu'un seul propriétaire : Rampa. Il en avait pris soin.

Son retard s'expliquait par une profonde adoration pour le XX<sup>e</sup> siècle, qu'il trouvait bien supérieur au XVII<sup>e</sup> et infiniment préférable au XIV<sup>e</sup>. Pour Rampa, le temps avait un avantage immense : l'éloigner sans cesse davantage du XIV<sup>e</sup> siècle, les cent ans les plus barbants sur cette Terre que Dieu – passez-lui le mot – a faite. Le XX<sup>e</sup> siècle n'avait rien de barbant. D'ailleurs, un gyrophare bleu dans son rétroviseur annonçait depuis cinquante secondes à Rampa que deux hommes à ses trousses insistaient pour pimenter encore le siècle à son intention.

Il jeta un coup d'œil à sa montre, conçue pour les riches plongeurs qui éprouvent le besoin de savoir l'heure qu'il est dans vingt et une capitales, lorsqu'ils se trouvent au fond de la mer<sup>1</sup>.

La Bentley remonta la bretelle de sortie en rugissant, négocia un virage sur deux roues et s'engouffra sur une route boisée. La lumière bleue la suivit.

Rampa poussa un soupir, lâcha le volant d'une main et, se tournant à demi, exécuta un geste compliqué par-dessus son épaule.

---

1. On l'avait fabriquée sur mesure pour Rampa. La fabrication d'une seule puce coûtait déjà un prix astronomique, mais il avait les moyens. Sa montre indiquait l'heure de vingt capitales du monde et celle d'un autre lieu, où il était toujours la même heure.

La distance avala le gyrophare, tandis que la voiture de police achevait sa course, à la grande surprise de ses occupants. Mais ce ne serait rien, comparé à leur stupeur quand ils lèveraient le capot et découvriraient en quoi le moteur s'était changé.



Dans le cimetière, Hastur, le grand démon, rendit le mégot à Ligur, le plus petit, le plus doué pour rôder.

« J'aperçois une lumière, dit-il. Il arrive enfin, ce m'as-tu-vu.

— Qu'est-ce qu'il conduit ?

— Une automobile, une voiture sans chevaux. Il ne devait pas y en avoir, la dernière fois que tu es venu. Pas de façon si courante.

— Elles étaient précédées par un homme qui agitait un drapeau rouge, reconnut Ligur.

— Apparemment, ils ont fait des progrès depuis.

— Il ressemble à quoi, ce Rampa ? »

Hastur cracha par terre.

« Il est ici depuis trop longtemps. Depuis le Tout Début. Il est assimilé, si tu veux mon avis. Il conduit une voiture qui a le téléphone à bord. »

Ligur y réfléchit. Comme à peu près tous les démons, il avait des notions très sommaires de technologie et se préparait à dire quelque chose comme : « Il doit avoir besoin d'une fichue longueur de fil », quand la Bentley s'arrêta devant la grille du cimetière.

« Et il porte des lunettes noires, ricana Hastur, même quand c'est inutile. »

Il éleva la voix :

« Gloire à Satan !

— Gloire à Satan, reprit Ligur en écho.

— Salut, tout le monde! lança Rampa en faisant un petit signe de la main. Désolé, je suis en retard, mais vous connaissez la A40, au niveau de Denham. J'ai essayé de couper par Chorley Wood et puis de...

— Puisque nous sommes enfin rassemblés, coupa Hastur sur un ton lourd de sous-entendus, récapitulons les Actions de la journée.

— Ah, oui. Les Actions», répéta Rampa, avec l'expression légèrement contrite de quelqu'un qui revient à l'église pour la première fois depuis des années et qui a oublié à quel moment on doit se lever.

Hastur s'éclaircit la gorge.

«J'ai induit un prêtre en tentation, fit-il. Il marchait dans la rue et quand il a vu les belles filles au soleil, j'ai semé le doute dans son esprit. Il serait devenu un saint, mais dans moins de dix ans, il nous appartiendra.

— Joli coup, fit Rampa, encourageant.

— J'ai corrompu un politicien, expliqua Ligur. Je lui ai fait croire qu'un petit pot-de-vin ne portait pas à conséquence. Il sera à nous avant que l'année soit révolue.»

Tous deux tournèrent le regard vers Rampa, qui leur adressa un grand sourire.

«Ça va vous plaire», annonça-t-il.

Son sourire s'élargit encore, sur le mode de la conspiration.

«J'ai occupé toutes les lignes de téléphones portables du centre de Londres pendant quarante-cinq minutes, à l'heure du repas.»

Il y eut un silence, exception faite du chuintement lointain des pneus sur l'asphalte mouillé.

«Oui? dit Hastur. Et après?

— N'allez pas vous imaginer que c'était facile, répondit Rampa.

— C'est *tout*? s'inquiéta Ligur.